

# PORTRAIT **LUCINDA CHILDS** FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



24 septembre – 7 janvier



**CND**

Centre national de la danse

La Commune  
centre dramatique  
national  
Aubervilliers

**MC  
93**

**GALERIE THADDAEUS ROPAC**

PARIS MARAIS PARIS PANTIN GALZBURG

Théâtre  
de la  
**Ville**  
PARIS

STOUGHTON  
ENFELDES  
THEATRE  
SCÈNE  
NATIONALE

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

**MAC**  
CRETEIL MAISON DES ARTS

Théâtre  
du  
**Pepe**  
vpsis

Centre national Centre, Porcelaine & Val d'Osne  
**L'APOSTROPHE**  
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

**THÉÂTRE  
SÉNART**  
SCÈNE NATIONALE

NANTERRE  
AMANDIERS





**mac**  
CRETEIL MAISON DES ARTS

LE THÉÂTRE DE LA VILLE  
PARIS  
LA MAC-CRÉTEIL

Théâtre  
du Beauvaisis  
Scène nationale de l'Oise  
en préfiguration Beauvais - Compiègne

Maison des Arts Créteil  
Avec le Théâtre de la Ville  
Mardi 29 novembre au samedi 3 décembre 20h

Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de l'Oise  
en préfiguration Beauvais – Compiègne  
Mardi 6 décembre 20h30

Durée : 1h20

### **Die Grosse Fuge**

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker**  
Musique, Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133  
Mise en scène, Jean-Luc Ducourt  
Décors et lumière, Jan Joris Lamers  
Costumes, Ann Weckx  
Pièce pour 8 danseurs  
Spectacle créé par la compagnie Rosas en 1992 aux Halles de Schaerbeek –  
Pièce entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

### **Grosse Fugue**

Chorégraphie, **Maguy Marin**  
Musique, Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133  
Costumes, Chantal Cloupet  
Lumière, François Renard  
Pièce pour 4 danseuses  
Spectacle créé par la Compagnie Maguy Marin le 17 mars 2001 à l'Espace  
Jean Poperen de Meyzieu – Pièce entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra  
de Lyon le 12 février 2006

### **Grande Fugue**

Chorégraphie, **Lucinda Childs**  
Assistante, Caitlin Scranton  
Musique, Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133  
Scénographie, lumière et costumes, Dominique Drillot  
Pièce pour 12 danseurs  
Spectacle créé par le Ballet de l'Opéra de Lyon le 17 novembre 2016

Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival  
d'Automne à Paris pour les représentations à la Maison des Arts Créteil  
Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival  
d'Automne à Paris pour les représentations à Nanterre-Amandiers, centre  
dramatique national  
Avec le soutien de l'Adami

**adami** **CP** la culture avec  
la copie privée

# **LUCINDA CHILDS MAGUY MARIN ANNE TERESA DE KEERSMAEKER**

## **Trois Grandes Fugues Ballet de l'Opéra de Lyon**

La musique pour commencer : cette *Grande Fugue* de Beethoven, composée à la fin de sa vie, qui concentre toute la puissance des derniers quatuors, alliée à la rigueur de la forme fuguée. Conçue à l'origine pour être le dernier mouvement du *Quatuor* op.130, la *Grosse Fuge* est une partition hors-norme, si imposante, dans sa durée, sa complexité, et la virtuosité qu'elle requiert, qu'elle a désorienté le public et a fini par être publiée séparément. De l'aveu même de Beethoven, il s'agissait de redonner ses lettres de noblesse à la fugue – forme de prédilection de Bach – alors tombée en désuétude. Dans un même élan, Beethoven utilise toutes les capacités expressives du quatuor à cordes, les développements mélodiques permis par la forme sonate, et l'architecture contrapuntique de la fugue – jouant sur le chevauchement, l'inversion et le croisement de plusieurs voix. L'équilibre entre débordement expressif et superpo-

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise  
Jeudi 8 décembre 19h30 et vendredi 9 décembre 20h30

Théâtre-Sénart, Scène nationale  
Mardi 13 décembre 20h30

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national  
Jeudi 15 décembre 19h30,  
vendredi 16 et samedi 17 décembre 20h30

sition de motifs, structuration interne et débordement sonore, explique sans doute l'attraction de nombreux chorégraphes pour cette œuvre, qui permet d'utiliser les corps dans leur double dimension d'écriture spatiale et de geste singulier, de signe abstrait et de matière concrète. Ce n'est donc pas un hasard si trois chorégraphes majeures de notre temps – Anne Teresa De Keersmaeker, Maguy Marin et Lucinda Childs – s'y sont attaquées. La présentation de leurs trois versions – trois interprétations radicalement différentes les unes des autres, mais qui toutes font entendre la même musique – nous fait toucher au point de vertige de la relation entre ces deux arts. Une relation qui produit un double effet de révélation : de la musique par la danse d'une part, les corps faisant entendre la partition, déplaçant sa perception, laissant émerger des tonalités inouïes – car comme le rappelle Anne Teresa De Keersmaeker, « chaque danseur est comme un instrument de musique, qui a sa sonorité et sa couleur propres » ; de la danse par la musique d'autre part : au travers des mêmes notes, ce sont autant de constructions physiques, de rapports entre les figures, de relations d'unisson ou de décalage au rythme et à la mélodie qui se dévoilent, marquant la signature intime de ces chorégraphes.

Anne Teresa De Keersmaeker est la première, en 1992, à s'attaquer à ce monument de la musique instrumentale. Après avoir tiré du *Quatuor n°4* de Bartók une pièce pour quatre danseuses, faisant surgir de ses accords dissonants des lignes folkloriques sautillantes,

elle signe sur la musique de Beethoven une pièce plus austère, avec le désir « d'écrire un vocabulaire masculin, non-classique et sexué » marqué par le motif de la chute. Afin de traiter toutes les voix, elle a multiplié le quatuor par deux : ce sont donc huit danseurs qui se mesurent à la virtuosité de la fugue, ajoutant encore à sa complexité, et rendant toute son ardeur par une trame serrée de courses effrénées et de chutes brutales, de sauts et de suspensions.

Le rapport de Maguy Marin à la « grande musique » est pour sa part empreint de liberté et de fantaisie, comme en témoigne l'exubérant *Grossland*, écrit sur les *Concertos Brandebourgeois* de Bach. Avec le regard décalé qui la caractérise, elle a confronté les tonalités sombres de la *Grande Fugue* à un quatuor de femmes vêtues de rouge ; dans un bouillonnement effervescent, les corps marquent la mesure, bondissent, s'effondrent, se redressent ou se désarticulent : « Et, là, une intrication prend corps entre la force de vie surgissante de l'être féminin et l'état d'enthousiasme et de désespérance de cette musique ».

Dans une sorte de chronologie inversée, c'est Lucinda Childs qui ferme le cortège avec cette dernière *Grande Fugue*, pour douze danseurs répartis en six couples – créée spécialement pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Pionnière des relations entre danse et musique – dont la rigueur minimaliste a marqué les premières pièces de Anne Teresa De Keersmaeker sur la musique de Steve Reich –, Lucinda Childs démontre, près de trente-six ans après *Dance*, qu'elle n'a rien perdu de sa force d'invention.

# Biographies

## Lucinda Childs

Lucinda Childs débute sa carrière au Judson Dance Theater en 1963. Depuis la création de sa propre compagnie en 1973, elle a chorégraphié plus de cinquante spectacles, des solos comme des pièces de groupe. En 1976, elle participe à l'opéra avant-gardiste *Einstein on the Beach* de Philip Glass et Robert Wilson, pour lequel elle reçoit un Obie Award. Elle se produit ensuite dans plusieurs spectacles mis en scène par Robert Wilson, notamment *I Was Sitting on my Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating*, *Quartett* de Heiner Müller, l'opéra *White Raven* de Robert Wilson et Philip Glass, le projet vidéo de Robert Wilson intitulé *Video 50*, ou encore *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, aux côtés de Michel Piccoli. Plus récemment, elle est apparue dans la mise en scène de Robert Wilson d'*Adam's Lament* d'Arvo Pärt, et elle a également collaboré à la chorégraphie et au texte parlé de *Letter to a Man*, adaptation des *Cahiers* de Nijinsky interprétée par Mikhail Baryshnikov.

En 1979, Lucinda Childs conçoit l'une de ses œuvres les plus emblématiques, *Dance*, sur une musique de Philip Glass et un décor vidéo de Sol LeWitt. La pièce, toujours en tournée internationale, a rejoint le répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, où Lucinda Childs a récemment chorégraphié la *Grande Fugue* de Beethoven. En 2015, elle a redonné vie à *AVAILABLE LIGHT* : ce spectacle créé en 1983 sur une musique de John Adams et une scène à double niveau réalisée par l'architecte Frank Gehry a été présenté l'an dernier au Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne à Paris. Cette saison, l'exposition *Nothing Personal* du CND Centre national de la danse – auquel elle a fait don de ses archives – et de la Galerie Thaddaeus Ropac de Pantin mettra en avant ses partitions chorégraphiques.

Depuis 1981, Lucinda Childs a chorégraphié plus de trente pièces pour des compagnies de danse prestigieuses, parmi lesquelles le Ballet de l'Opéra national de Paris et les Ballets de Monte-Carlo. Au cours des vingt dernières années, elle a mis en scène et chorégraphié plusieurs opéras contemporains et du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le Los Angeles Opera, *Zaide* de Mozart pour La Monnaie de

Bruxelles, *Le Rossignol* et *Œdipus Rex* de Stravinsky, *Farnace* de Vivaldi, *Alessandro* de Haendel et *Dr. Atomic* de John Adams pour l'Opéra du Rhin. Son nouveau spectacle, *Atys* de Jean-Baptiste Lully, s'est joué pour la première fois à l'Opéra de Kiel en 2014, lieu où elle présentera en 2017, pour la première fois également, *Scylla et Glaucus* de Jean-Marie Leclair.

Après la saison de sa compagnie au Joyce Theater de New York, elle se consacrera à un nouveau projet en collaboration avec Philip Glass et Robert Wilson, une œuvre complète intitulée *Distant Figure*, actuellement en cours de création et qui verra le jour en 2017.

Lucinda Childs a été récompensée par de nombreux prix prestigieux. Elle détient le grade de Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

### Lucinda Childs au Festival d'Automne à Paris

1979 : Chorégraphie de Lucinda Childs  
(Théâtre des Champs-Élysées)

1983 : *AVAILABLE LIGHT* (Théâtre de la Ville)

1991 : *Rhythm Plus* (Théâtre de la Ville) / *Dance* (Théâtre de la Ville)

1993 : Création pour douze danseurs / *AVAILABLE LIGHT* / *Concerto*  
(Théâtre de la Ville)

1995 : *Kengir / Commencement...* (Théâtre de la Ville)

2003 : *Underwater / Dance* (Théâtre de la Ville)

2014 : *Dance* (Le Forum / Scène conventionnée de Blanc Mesnil /  
Théâtre de la Ville)

2015 : *AVAILABLE LIGHT* (Théâtre de la Ville)



PORTRAIT  
**LUCINDA CHILDS**  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



scène nationale Centre-Pontoise & Val d'Oise  
**L'apostrophe**  
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

**LUCINDA CHILDS**  
**ANNE TERESA DE KEERSMAEKER**  
**MAGUY MARIN**  
**Trois Grandes Fugues**  
**Ballet de l'Opéra de Lyon**

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise  
8 – 9 décembre

**LUCINDA CHILDS / Grande Fugue**

Ludwig van Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133

Enregistrement : Orchestre de l'Opéra de Lyon – Direction musicale, Bernhard Kontarsky (2016)

**8 décembre** : Jacqueline Bâby, Kristina Bentz, Julia Carnicer, Noëllie Conjeaud, Graziella Lorriaux, Chiara Paperini, Edi Blloshmi, Tyler Galster, Sarkis Grigorian, Ludovick Le Floc'h, Leoannis Pupo-Guillen, Raul Serrano Núñez

**9 décembre** : Emiko Flanagan, Coralie Levieux, Elsa Monguillot de Mirman, Chaery Moon, Marissa Parzei, Lore Pryszo, Sam Colbey, Sarkis Grigorian, Ludovick Le Floc'h, Albert Nicolii, Roylan Ramos, Paul Vezin

Entracte : 20 minutes

**ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / Die Grosse Fuge**

Ludwig van Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133

Enregistrement : Quatuor Debussy (2006)

**8 décembre** : Kristina Bentz, Noëllie Conjeaud, Sam Colbey, Tyler Galster, Albert Nikolli, Leoannis Pupo-Guillen, Raul Serrano Núñez, Paul Vezin

**9 décembre** : Emiko Flanagan, Coralie Levieux, Edi Blloshmi, Adrien Delépine, Ludovick Le Floc'h, Albert Nikolli, Leoannis Pupo-Guillen, Raul Serrano Núñez

Précipité : 5 minutes

**MAGUY MARIN / Grosse Fugue**

Ludwig van Beethoven, *Die Grosse Fuge* op.133

Enregistrement : Quartetto Italiano (©1968, 1969 ©1996, Philips Classics Productions)

**8 décembre** : Julia Carnicer, Coralie Levieux, Graziella Lorriaux, Amandine Roque de la Cruz

**9 décembre** : Jacqueline Bâby, Noëllie Conjeaud, Elsa Monguillot de Mirman, Marissa Parzei